

Différentes sources
de revenus du
travail et leur
contribution a
générer des
inégalités en
Russie.

Loukianova Anna
EHESE

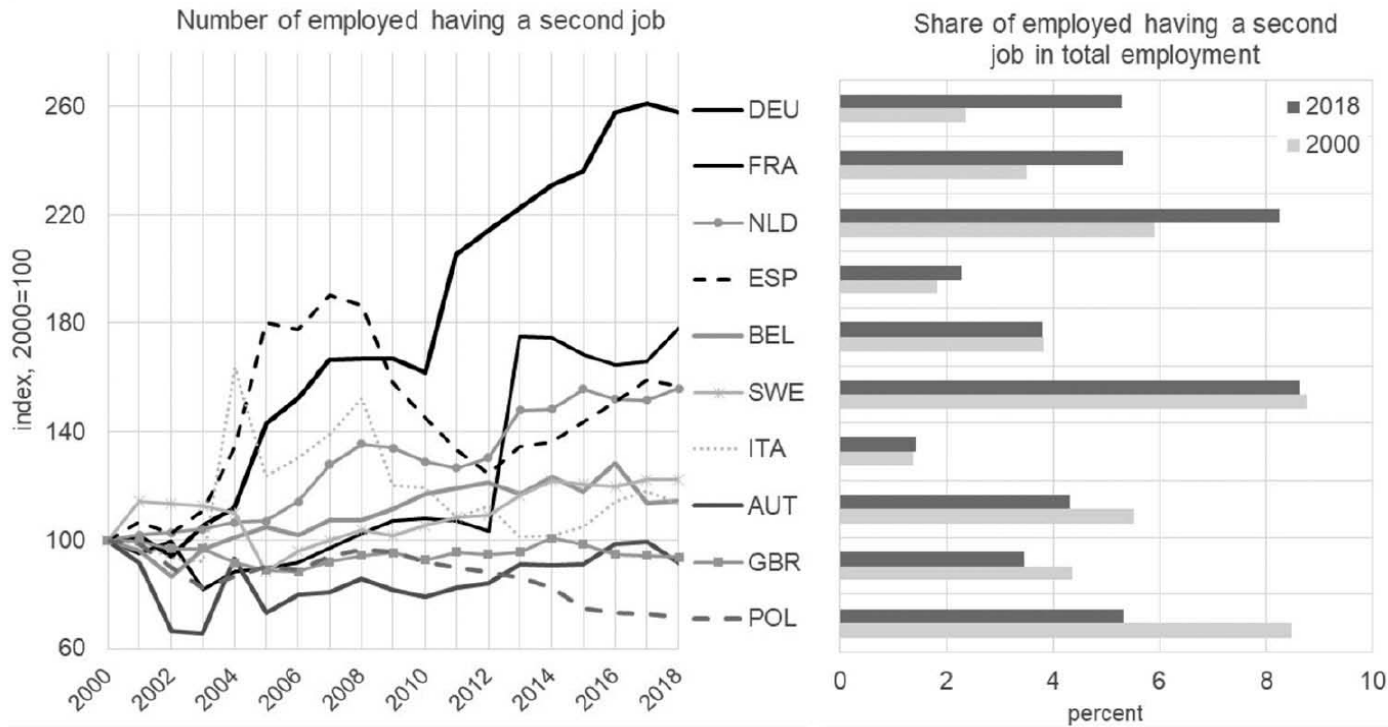


Motivation



- Les inégalités de salaires en Russie ont connu une diminution importante depuis les années 2000. Cette diminution a progressé à un rythme rapide pendant la période de croissance économique, mais elle s'est considérablement ralentie après la crise de 2008.
- Les variables observées (caractéristiques individuelles, paramètres des emplois et changements institutionnels) n'expliquent que les 50% de l'inégalité globale. L'inégalité résiduelle reste élevée et diminue plus lentement que la partie des inégalités expliquée.
- Nous mettrons l'accent non pas sur les caractéristiques des travailleurs et des emplois, mais sur les sources des revenus :
 - ➔ emploi salarié,
 - ➔ travail indépendant,
 - ➔ emploi secondaire
 - ➔ petits emplois irréguliers

Travail secondaire : tendances, motifs, revenus



Source : Klinger, Weber (2020)

Le pourcentage des personnes ayant un emploi secondaire a augmenté dans plusieurs pays, mais pas partout

Raisons : libéralisation de la législation de travail, économie des plateformes, avantages fiscaux → possibilités élargies pour les emplois non-standard ou à temps partiel

Principale raison de l'exercice des emplois secondaires : les bas salaires et limitations du temps de travail sur le lieu de travail principal.

Si le travail secondaire est effectué par les travailleurs à faible rémunération → la croissance du travail secondaire devrait faire baisser les inégalités

Emploi secondaire : études sur la Russie



Quasiment tous les travaux de recherche se basent sur les données des années 1990, à partir de 2000 il existe uniquement quelques données sociologiques.

Statistiques :

- Centre de monitoring de l'EHESE, en 1990 : 9–12% : 4–5% – emplois secondaires permanents, 6–8% – emplois secondaires irréguliers
- Selon le Centre panrusse d'études d'opinion publique VTSIOM, en 1993-2013 : 8–17%

La basse rémunération sur le lieu de travail principal joue un rôle ambigu en tant que motif :

- La probabilité d'avoir un emploi secondaire a une corrélation négative par rapport aux revenus perçus sur le lieu de travail principal et une corrélation positive par rapport aux retards de paiement des salaires.
- Les taux horaires relatifs à la rémunération pour un emploi secondaire sont plus élevés que pour l'emploi principal, par ailleurs la probabilité d'exercer un emploi secondaire est plus élevée chez les hommes, habitants des villes, travailleurs ayant fait des études supérieures, ainsi que chez les travailleurs les plus jeunes.

Les travailleurs ont recours à l'emploi secondaire afin de niveler les variations de revenus sur le lieu de travail principal, d'assurer leurs risques en matière d'instabilité de revenus et en tant que mécanisme de mobilité étendue → les revenus relatifs à l'emploi secondaire sont susceptibles d'être plus élevés chez les personnes à haut revenu et contribuer à ce titre à l'augmentation des inégalités.

Une partie considérable des emplois secondaires correspond aux emplois informels et précaires, et ce même pour les travailleurs à haut revenu → ce qui entraîne une variation plus importante des revenus provenant de cette activité.

Travail indépendant

Caractère double du travail indépendant



- Une petite partie des travailleurs indépendants sont des free-lance ou des entrepreneurs gérant des entreprises rentables. Leur principal motif est de générer des revenus.
- La grande majorité des travailleurs indépendants sont employés dans le cadre d'un contrat d'emploi de droit civil et notamment les travailleurs agricoles et les entrepreneurs individuels qui travaillent seuls ou avec des membres de famille ainsi que 1-2 travailleurs recrutés. Le travail indépendant est souvent pour eux un choix forcé, faute d'emploi salarié, qui leur apporte des revenus peu élevés et instables. Leur principal motif est de survivre.

Les travailleurs indépendants figurent, la plupart du temps, tout en bas de la structure de répartition des revenus → le travail indépendant représente souvent un facteur de renforcement des inégalités.

En Russie les deux motifs sont présents. Le travail indépendant a apporté une prime importante dans les années 1990 et jusqu'au début des années 2000. A partir du milieu des années 2000, cette prime s'éclipse, du moins en ce qui concerne le travail indépendant informel. Au fil du temps, les différences se renforcent quant aux savoir-faire non-observés entre les travailleurs informels et les travailleurs salariés, la tendance est à la non sélection des travailleurs exerçant une activité indépendante.

Données et variables



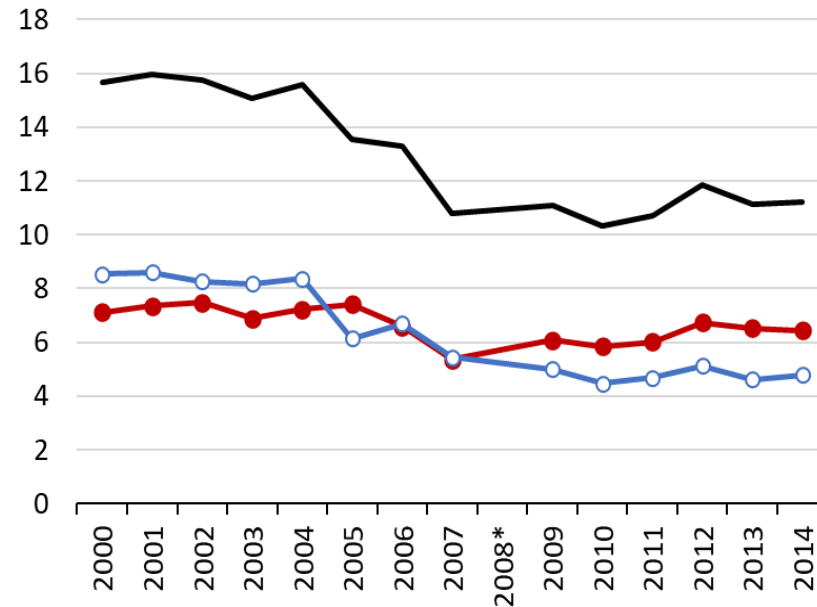
- Données de monitoring de l'EHESE (2000-2014, sauf 2008).
- Toutes les variables de revenus ont été formées sur la base des revenus perçus au cours des 30 précédents jours.
- Les personnes n'ayant pas indiqué une valeur positive de revenus, au moins pour une source observée, sont exclues de la sélection.
- Types de revenus distingués :
 - Revenus provenant d'un emploi salarié (salaire) sur le lieu de travail principal.
 - Revenus provenant d'un travail indépendant sur une base permanente sur le lieu de travail permanent (revenus provenant du travail indépendant « permanent »).
 - Revenus provenant d'un emploi secondaire, régulier ou irrégulier (sans distinction entre l'emploi salarié secondaire et travail indépendant secondaire).
 - Revenus générés par les petits emplois irréguliers au cas où ces derniers représentent l'unique activité professionnelle.

Ampleur et tendances : % des travailleurs



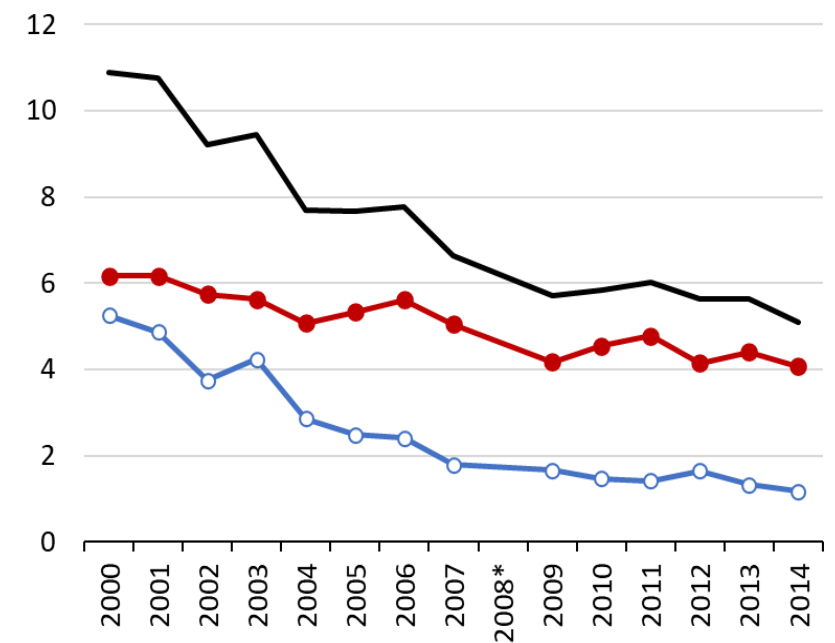
Réduction de l'emploi indépendant et de l'emploi secondaire, en premier lieu suite à la baisse de participation à des emplois indépendants et emplois secondaires de type irrégulier

Emploi indépendant



Sur une base permanente — На постоянной основе
 seuls les petits emplois occasionnels — Только случайные приработки
 tout type d'emploi indépendant — Любая самозанятость

Emploi secondaire

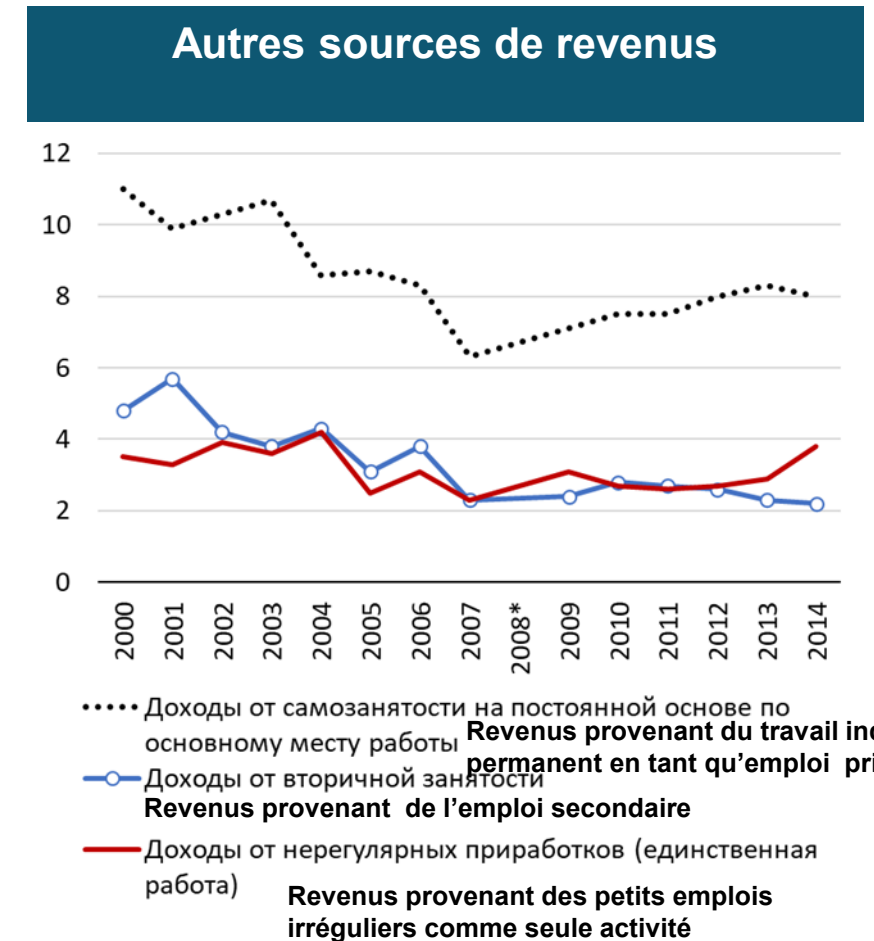
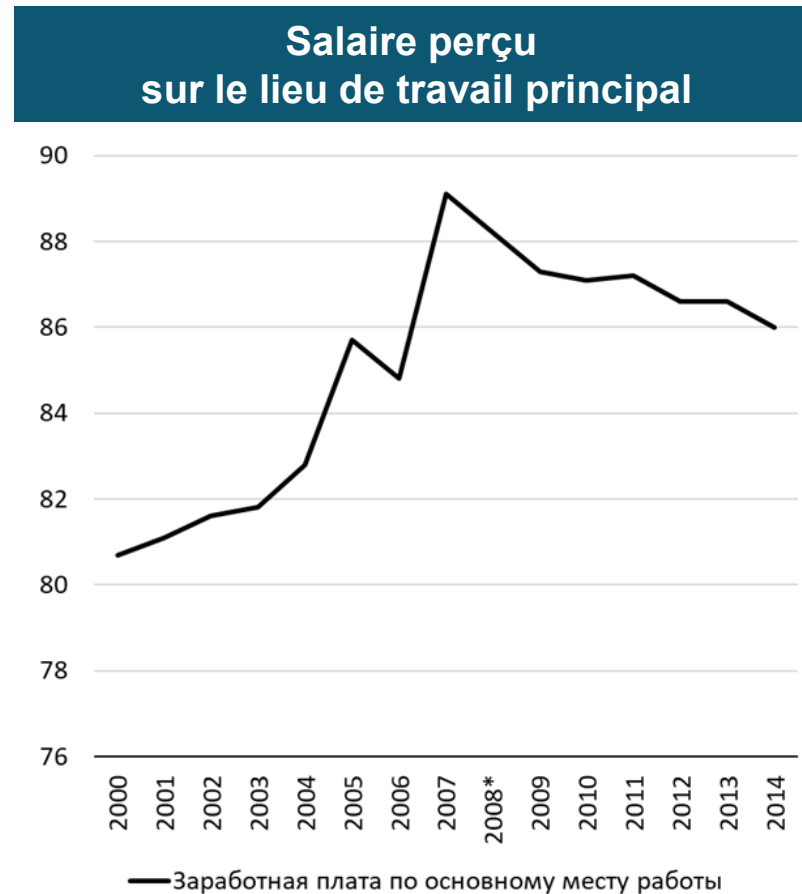


Sur une base permanente — На постоянной/регулярной основе
 Sur une base irrégulière — На нерегулярной основе
 Tout type d'emploi secondaire — Любая вторичная занятость

Ampleur et tendances : % des travailleurs

La principale source des revenus est toujours le salaire perçu sur le lieu de travail principal, toutefois sa contribution a atteint son maximum en 2007.

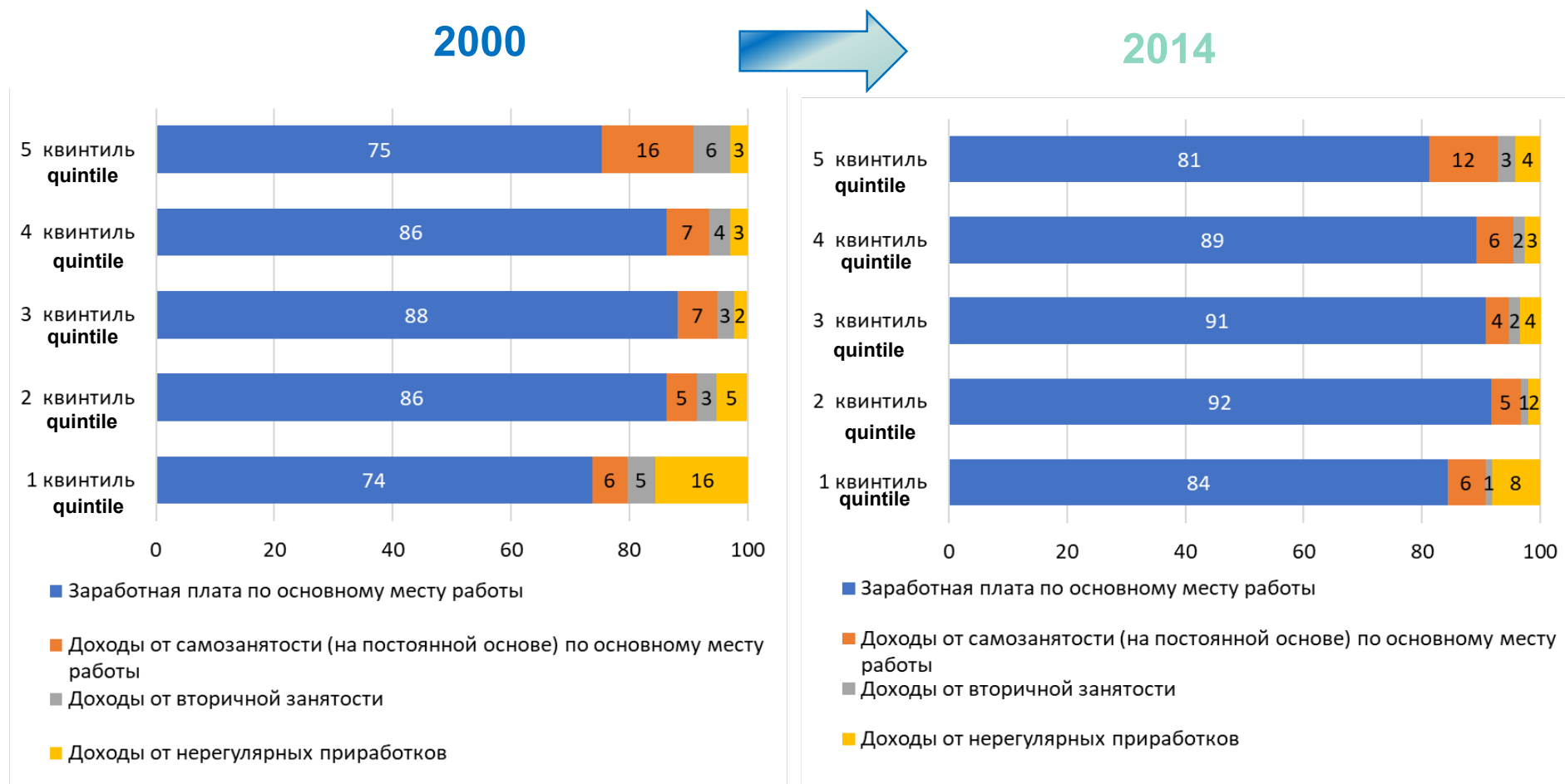
Depuis 2007, la contribution apportée par le travail permanent en indépendant est en augmentation.



Sources de revenus par quintile de répartition

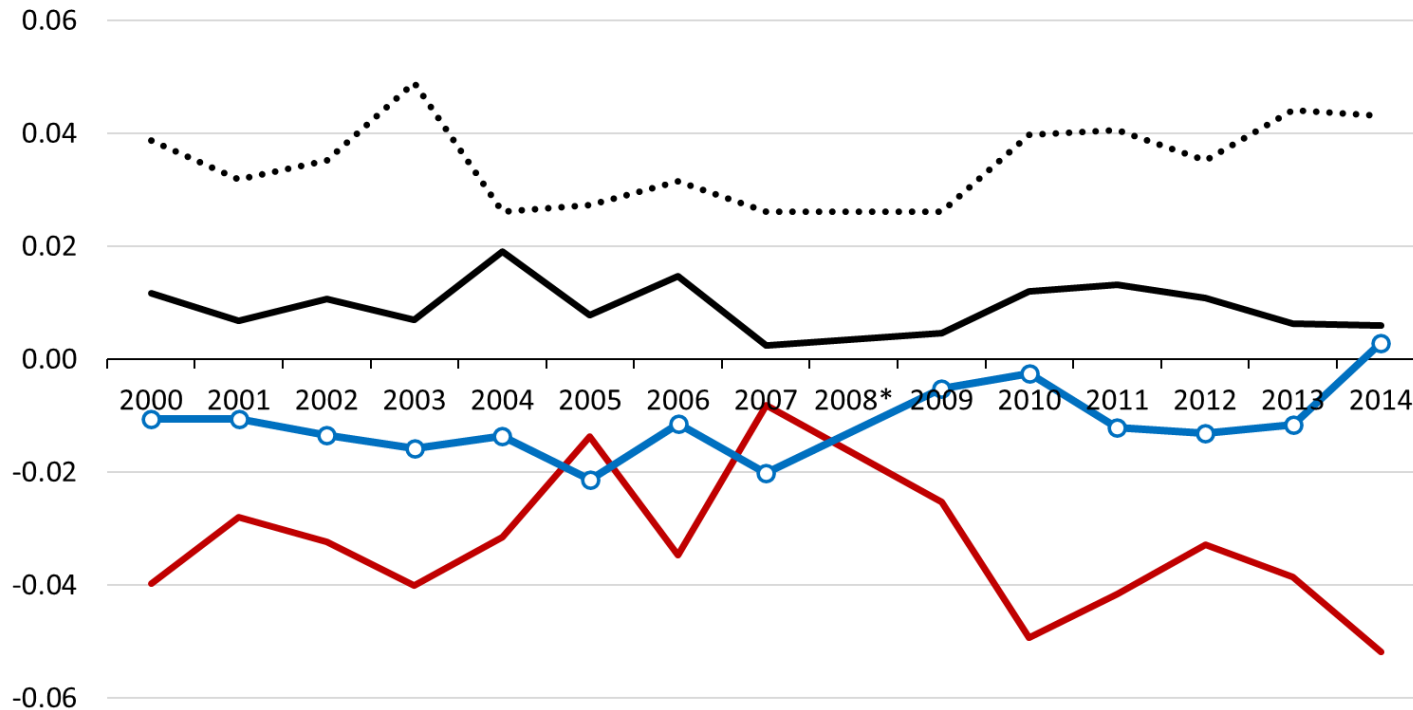
Les revenus provenant du travail indépendant sont concentrés aux extrémités de la structure de répartition : ceux du travail permanent en indépendant figurent dans le quintile supérieur, et ceux du travail indépendant irrégulier dans le quintile inférieur.

Rapprochement progressif de la structure des revenus entre les différents quintiles en 2000-2014.



En bleu- salaire perçu sur le lieu de travail principal
En orange – revenus du travail indépendant comme emploi principal
En gris – revenus de l'emploi secondaire
En jaune – revenus des petits emplois irréguliers

Résultats de la décomposition de l'indice de Gini : effet produit par une augmentation de la source de revenus de 1%



Salaire sur le lieu de travail principal

— Заработная плата по основному месту работы

Revenus du travail indépendant permanent

••• Доходы от постоянной самозанятости

Revenus de l'emploi secondaire permanent

— Доходы от постоянной дополнительной работы

Revenus des petits emplois irréguliers

○ Доходы от нерегулярных приработков

Diminuent les inégalités :

- Salaire perçu sur le lieu de travail principal (suite à une répartition plus équilibrée par rapport à d'autres sources de revenus)
- Revenus provenant de petits emplois irréguliers (malgré le haut degré d'inégalités en matière de répartition des petits emplois, leurs bénéficiaires se retrouvent le plus souvent dans la partie inférieure du schéma de répartition des revenus du travail).

Renforcent les inégalités :

- Les revenus provenant de l'emploi indépendant permanent
- Les revenus provenant de l'emploi secondaire

Caractéristiques socio-démographiques des bénéficiaires de différents types de revenus

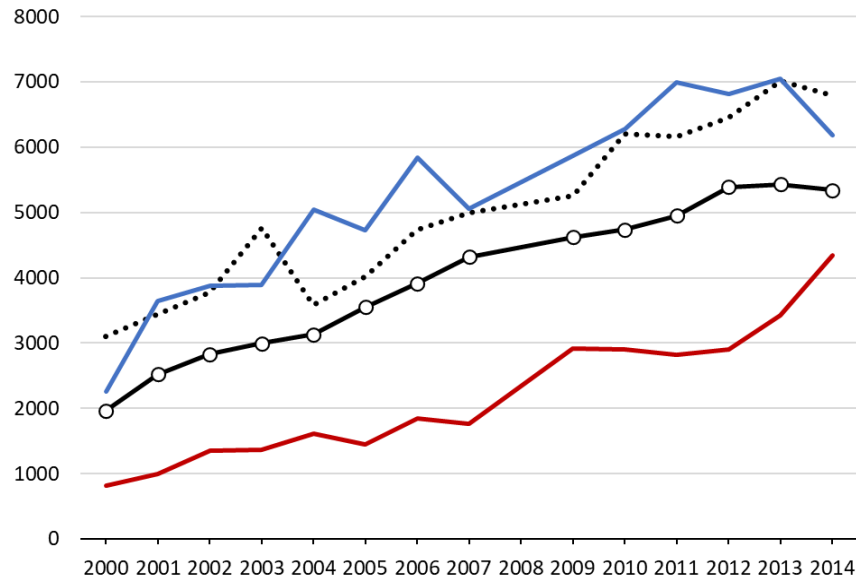


	Emploi unique			2 emplois
	Emploi salarié	Travailleurs indépendants	Petits emplois	
2000				
Moins de 30 ans	0.23	0.27	0.41	0.29
60+	0.05	0.04	0.10	0.02
Hommes	0.49	0.54	0.64	0.56
Ayant fait des études supérieures	0.22	0.18	0.09	0.27
Zones rurales ou semi-rurales	0.23	0.34	0.41	0.18
Marié(e)s	0.75	0.74	0.51	0.70
Taille moyenne de la famille, nombre de pers.	3.5	3.7	3.7	3.4
2014				
Moins de 30 ans	0.25	0.19↓	0.33↓	0.27
60+	0.06	0.08↑	0.05↓	0.04
Hommes	0.49	0.57	0.65	0.49↓
Ayant fait des études supérieures	0.31↑↑	0.28↑↑	0.11—	0.32↑↑
Zones rurales ou semi-rurales	0.28	0.35	0.65↑↑	0.18
Marié(e)s	0.69	0.76	0.51	0.71
Taille moyenne de la famille, nombre de pers	3.6	3.8	4.2↑↑	3.4

Emploi secondaire : tendances, motifs, revenus



Revenu moyen d'emploi



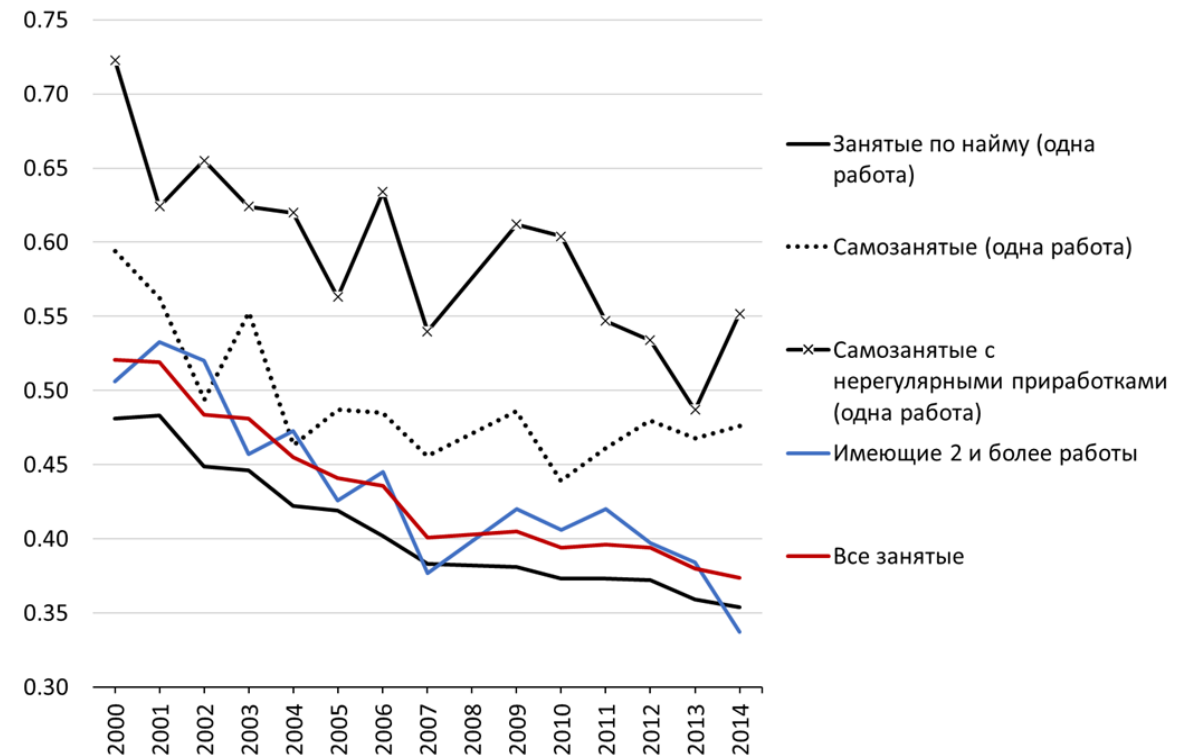
salariés (emploi unique) —○— По найму (одна работа)

indépendants (emploi unique) Самозанятые (одна работа)

salariés (emploi unique) —— Нерегулярные приработки (одна работа)

salariés (emploi unique) —— Имеющие 2 и более работы

Coefficient de Gini



—x— Занятые по найму (одна работа)

..... Самозанятые (одна работа)

—x— Самозанятые с нерегулярными приработками (одна работа)

—— Имеющие 2 и более работы

—— Все занятые

- Les revenus les plus bas sont perçus par les travailleurs indépendants irréguliers, avec une croissance maximale en 2000-2014.
- Les inégalités avaient tendance à baisser dans l'ensemble des groupes mais cette baisse s'est ralentie après 2008, chez les travailleurs indépendants «permanents» on constate une stabilisation à partir de 2004.

Méthodologie

Variable dépendante – logarithme des revenus du travail.

Variable principale d'intérêt :

- Emploi salarié (emploi unique) – catégorie de base
- Travail indépendant (travail unique)
- Uniquement des petits emplois irréguliers
- 2 emplois et plus

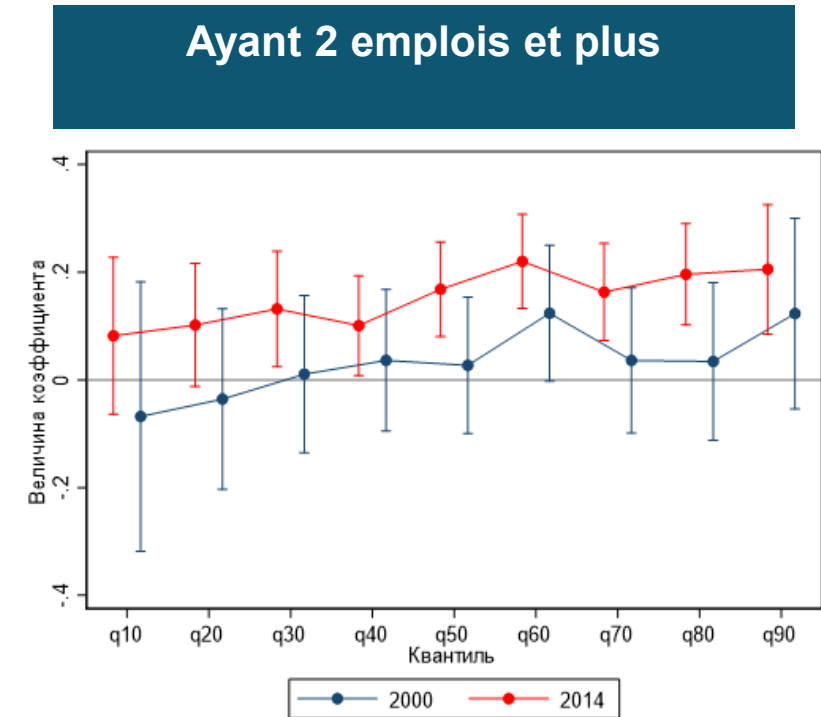
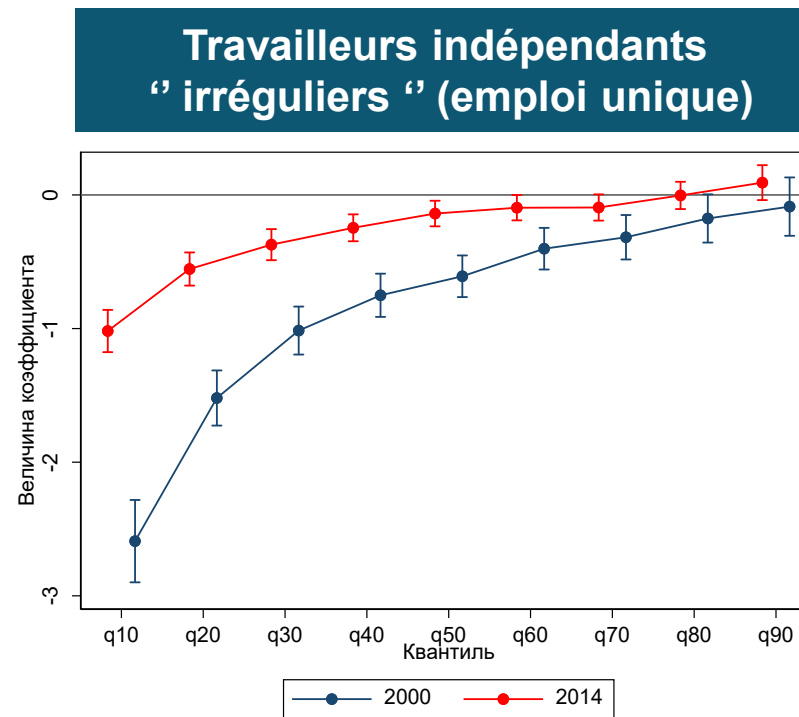
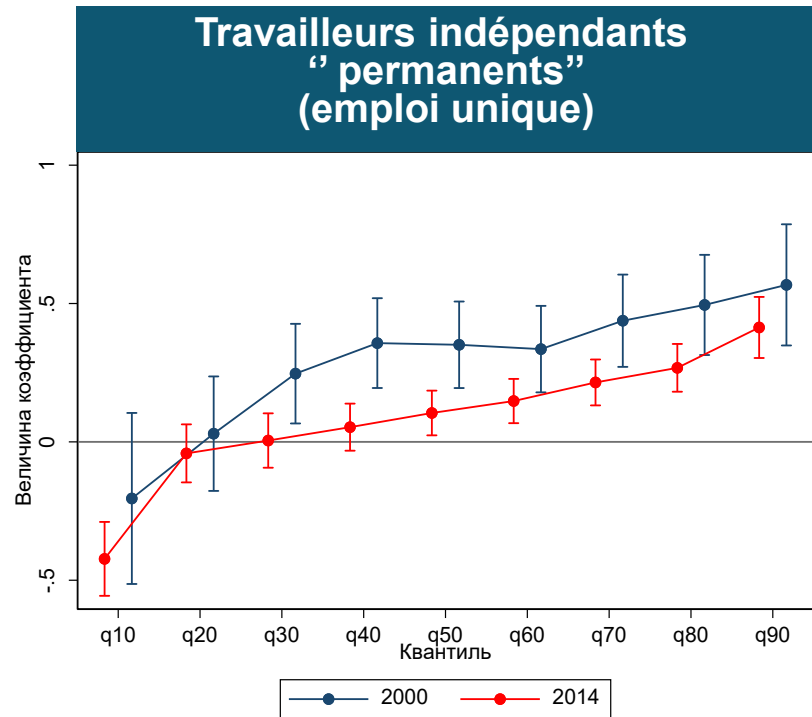
Variables observées :

- âge (4 catégories),
- sexe,
- situation matrimoniale (est égale à 1, si le répondant est marié ou vit maritalement),
- niveau d'études (4 catégories),
- lieu de résidence (3 catégories : zone rurale ou semi-rurale, ville, Moscou ou Saint-Pétersbourg),
- région (au niveau du district fédéral)



**Régressions de
quantile
inconditionnelles**

Résultats d'évaluation des régressions RIF



* Par rapport au groupe de référence (travailleurs salariés – un seul emploi)

- La baisse la plus sensible a été notée pour les travailleurs ayant pour seule activité des petits emplois irréguliers.
- Une légère augmentation de l'écart des personnes impliquées dans l'emploi secondaire, ce qui le rend pourtant statistiquement significatif

Décomposition des changements en Gini (log90-log10) avec une application des RIF

	Джини	log90-log10)
Changements de l'indice en 2000-2014	-0.147***	-0.886***
Effets de composition – au total	-0.013***	-0.039
Erreur de spécification :	-0.001	0.005
Effet pur de la composition :	-0.012***	-0.044***
Emploi salarié (emploi unique)	-0.011***	-0.067***
Travail indépendant (emploi unique)	-0.000	0.000
Uniquement les petits emplois irréguliers	-0.005***	-0.039***
Présence de 2 emplois et plus	0.004***	0.034***
Age	-0.000	0.007
Sexe	0.000	0.000
Situation maritale	0.001	0.005*
Niveau d'études	-0.000	0.014**
Lieu d'habitation	-0.001	0.008
Région	0.000	-0.007
Rendement effectif – au total	-0.134***	-0.847***
Erreur résiduelle	-0.001	-0.001
Rendement effectif pur :	-0.133***	-0.846***
Emploi salarié (emploi unique)	0.017	0.222*
Travail indépendant (emploi unique)	0.000	0.024
Uniquement les petits emplois irréguliers	-0.001	-0.039***
Présence de 2 emplois et plus	-0.000	0.010
Âge	-0.005	-0.017
Sexe	0.003	0.022
Situation maritale	0.021	0.103
Niveau d'études	0.008*	0.084**
Lieu d'habitation	-0.033***	-0.099
Région	0.004	0.076*

Apport des variables de types d'emplois aux effets de composition :

- 7–8% de la réduction des inégalités sont dûs à l'augmentation du nombre des travailleurs salariés ayant un seul emploi dans la structure des emplois.
- 3–4% de la réduction des inégalités sont dûs à une réduction de la part des personnes impliquées dans les petits emplois irréguliers comme emploi unique.
- La réduction de la part des personnes participant à l'emploi secondaire a au contraire aggravé les inégalités en neutralisant de fait les effets positifs de la réduction du nombre de personnes participant aux petits emplois irréguliers.
- Les changements de la part des travailleurs indépendants permanents ayant un emploi unique sont très faibles et n'ont pas eu d'impact sur les inégalités

Apport des variables de types d'emploi au rendement effectif :

- Les changements ne sont significatifs que pour le coefficient de décile mais pas pour celui de Gini. Les changements des rendements ne se faisaient sentir qu'en bas du système de répartition.
- au niveau des 5% n'est significatif que le coefficient du groupe des travailleurs exerçant les petits emplois irréguliers.

Conclusion



- L'emploi tend à devenir plus «standard»: une augmentation sensible des travailleurs salariés ayant un emploi unique aussi bien concernant ce type d'emploi dans l'environnement global que d'un point de vue de sa contribution au montant global des revenus du travail.
- Une diminution de l'emploi secondaire s'est produit en parallèle, ainsi qu'une réduction du recours aux petits emplois irréguliers.
- Les changements dans la structure de l'emploi expliquent près de 7–8% de la réduction des inégalités, ce qui est supérieur à la contribution apportée par les changements de la structure de l'éducation ou par le vieillissement de la main d'œuvre.
- Les changements des rendements effectifs de l'emploi indépendant et de l'emploi secondaire ont joué un rôle moins important, leur influence ne se fait sentir que dans la partie inférieure de la répartition des revenus du travail et n'est liée qu'à une réduction de l'écart entre les revenus des travailleurs salariés à faible salaire et les travailleurs indépendants " irréguliers ".